

L'ouvrage se présente comme une — ample — description de ce que, au sein de l'Islam, sphère culturelle et religieuse, ancienne et contemporaine, l'auteur, dès l'abord, isole, en lui donnant le nom d'islamisme radical, voulant par là faire référence et à l'enracinement musulman de cette mouvance et à l'absolu de ses postulations.

Plus ambitieux que les études parues ces dernières années en français sur les aspects politiques de l'islamisme, envisagés sur le terrain particulier d'un pays donné (Égypte, Maroc, Afrique noire...), ce livre montre aussi en quoi les thèmes de l'islamisme contemporain reprennent (en les modifiant éventuellement, en les durcissant) les éléments classiques et transmis de la réflexion théologique *et* politique des ulémas, puis, dans un deuxième chapitre, comment l'Histoire moderne des pays de Moyen-Orient est celle d'une « nationalisation » (réappropriation) des démarches modernisantes, et, à partir des premières décennies de ce siècle, quoique de façon moins visible, celle d'une « islamisation » de cette modernité, ressentie en Orient comme allogène.

Le paysage est ainsi suffisamment bien dessiné pour qu'on puisse y relever les signes de reconnaissance et les lieux d'apparition des mouvements islamistes contemporains, mieux encore, leurs enjeux véritables, dont on nous dit — avec davantage d'insistance qu'ailleurs — qu'ils se situent du côté de la concurrence avec l'État « moderne » (ou, plus précisément, rationnel) pour la mobilisation des masses et la captation de l'imaginaire collectif.

Si l'on ajoute à cela des indications fort précises que le livre nous donne, en une partie finale, sur les réseaux transnationaux servant la diffusion d'un islam de type fondamentaliste, ainsi que celles — tout à fait nouvelles pour le plus large public — qui concernent les voies et manières du vivre-en-musulman en France (perspective infranationale, donc), on constatera que rien n'est épargné pour inciter le lecteur francophone désireux de mieux connaître les modes d'action et les raisons d'agir de ceux qui se réclament aujourd'hui de l'Islam et de la révolution tout à la fois, à travers le miroir décevant et sans profondeur que lui tendent les publications journalistiques.

Dans cette recherche d'une autre vision, le lecteur de bonne foi sera soutenu par une sorte de révélation qui lui est faite (d'abord allusivement, et comme en passant, tout au long du livre, puis explicitement en conclusion) : que ce dont il s'agit essentiellement, pour les radicaux islamistes, quelles que soient leurs tendances, ce n'est pas de prise de pouvoir, ni de transformation de la société, ni de

moralisation de la vie publique et privée (encore que tous ces projets soient pris au sérieux) ; il ne s'agit sans doute pas non plus de faire la guerre à l'Occident chrétien (encore que ce thème soit associé à certains effets de discours consciemment utilisés)...

Certains « secrets », d'être révélés, apparaissent dans leur nature véritable : vérités non pas occultées mais négligées, ou tenues pour négligeables. Ce livre nous apprend une chose que nous n'ignorions sans doute pas tout à fait, mais dont nous ne savions pas à quel point elle était centrale.

L. B.